

pourra dignement exalter la bonté qui porta le Seigneur à tirer de son peuple la glorieuse troupe de ses saints Prophètes, auxquels la Sagesse éternelle a libéralement départi le don de prophétie ? Ce sont là les flambeaux qui ont commencé à nous montrer de fort loin le Soleil de justice qui devait éclairer l'Eglise et les rayons qui devaient réjaillir sur la Loi de grâce des œuvres de son divin auteur. Les deux grands prophètes Isaïe et Jérémie furent choisis pour nous prédire, avec autant de charme que d'énergie, les mystères de l'incarnation du Verbe, de sa naissance, de sa vie et de sa mort. Isaïe nous promit qu'une Vierge concevrait et enfanterait, et nous donnerait un fils qui se s'appellerait Emmanuel, et que pour nous naîtrait un petit Enfant qui porterait son empire sur ses épaules, annonçant avec tant de clarté tous les détails de la vie de Jésus-Christ, que sa prophétie ressemble à un Evangile. Jérémie proclama la nouvelle merveille que Dieu devait opérer dans une Vierge en lui faisant concevoir dans son sein un Fils, qui seul pouvait être le Christ, Dieu et homme parfait. Il annonça qu'il serait vendu ; il décrivit sa passion, ses opprobres et sa mort. Les réflexions qui me viennent sur ces prophètes me remplissent d'admiration. Isaïe demande que le Seigneur envoie de la pierre du désert à la montagne de la fille de Sion, l'Agneau qui doit dominer le monde, parce que cet Agneau, c'est-à-